

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 106 Tant plus je pense estre près de mon bien

[1559_Poesiefac_Rigaud] 106 Tant plus je pense estre près de mon bien

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Quatrin.

Incipit non moderniséTant plus je pense estre près de mon bien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 106

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Les quatrains.]]

FoliotationE6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Autre quatrin.

re. Ton gentil corps en beauté souveraine
Au temps passé si Paris eust peu veoir,
N'eust estimé de Venus le pouuoir,
Qui luy donna iouissance d'Helaine.

Autre quatrin.

Ayez pitié du grief mal que i'endure
Pour vous aymer sans me vouloir blasmer,
Amour vous peut comme moy faire aymer,
Et du passer faire payer l'vsure.

Autre quatrin.

Tant plus ie pense estre pres de mon bien,
Plus i'ay de mal, & moins vaut ma priere,
Et plus m'estraint amour de son lien,
Moins elle est prise, & plus se tyre arriere.

Autre quatrin.

Prestez moy vn de ses yeux bien apris,
A faire aymer sçauiez que ie feray,
Incontinent ie vous regarderay,
Et vous prendray ainsi que m'avez pris.

Autre quatrin.

tre, Las il m'est force, & ainsi ie conclus
De m'en aller qui grand dueil me fera:
Car ie suis seur que peu vous restera,
D'amys si bons encores moins de plus.

Autre

A vn